

L'écho de Doutchi

N° 6-
Octobre
1999

Nouvelles
de l'association

ECHANGES entre
DOGONDOUTCHI-
NIGER et ORSAY

**BIENVENUE
TANI ABOU
et EL HADJ
BELLO à
ORSAY !**

Nous avons eu le plaisir d'accueillir début septembre deux de nos amis de Doutchi, Mme Tani Abou et M Hadj Bello.

Hadj Bello et Mme Tani Abou animent les groupements de micro-crédits de Doutchi depuis leur lancement en 1993. Lors de nos quatre voyages à Doutchi, ils nous ont fait partager la vie de leurs groupements de culture maraîchère, d'élevage, de fabrication d'huile d'arachide. L'Association a essayé de répondre à leur soif de découvrir à leur tour notre mode de vie si différent.

Mme Tani Abou et M. Hadj Bello à Orsay

Merci à tous les responsables des équipements visités d'avoir pris le temps de les accueillir de la maternité de l'hôpital à la maison de cure, en passant par la bibliothèque, le lycée, le cours Autun, les écoles maternelle et primaire du centre, les services de la mairie, la MJC, le CAO et la Faculté...

Merci au Conseil Général de l'Essonne qui a rendu possible ce voyage. Nous avons été reçus à Evry par Mme Langlois, responsable de la coopération décentralisée pour l'Essonne qui suit avec attention les expériences de micro-crédits.

Nous avons donné à nos amis une idée rapide mais diversifiée du département et de la région parisienne, en leur faisant visiter les Ulis, Carrefour, le centre de formation de la fondation Coubertin à Chevreuse, et Paris bien sûr : bateaux mouche et tour Eiffel, Versailles, mais aussi Barbès et Tati !

Merci à tous les amis de l'Association qui les ont accueillis le 8 septembre à La Grande Bouvêche, et qui les ont accompagnés dans Orsay et la région. Merci tout particulièrement à ceux qui les ont hébergés et entourés de leurs attentions.

L'un des objectifs de l'Association d'Echanges entre Orsay et Doutchi est de mettre en place des liens de personne à personne, permettant à deux mondes si différents de se connaître.

Ces 12 jours passés ensemble nous ont donné le temps de mieux nous connaître, de mesurer l'importance du regard d'un ami étranger pour mieux nous situer dans notre monde, et pour prendre des initiatives tant à Orsay qu'à Doutchi.

Jean-Louis BOY-MARCOTTE, Président de l'association.

Palabre à Orsay

Vers la fin de leur séjour en France, Mme Tani Abou et Hadj Bello nous ont donné leurs impressions sur leur séjour à Orsay. Nous vous livrons ici leur témoignage qui nous a beaucoup intéressés.

Qu'est-ce qui, dans votre séjour, vous paraît le plus important ?

Nous étions inquiets à l'arrivée, et nous avons été vite rassurés. Nous sommes très contents de l'accueil, de l'atmosphère. "Le sourire vaut mieux que la natte" ; il met en confiance. Lorsque les Orcéens sont venus, nous aurions voulu aller les accueillir à Niamey... L'accueil à la Bouvêche nous a beaucoup touchés.

Qu'est-ce qui vous a le plus étonnés ?

- une soirée avec des personnes qui se réunissent tous les 15 jours pour parler, échanger. Chez nous, il n'y a rien de semblable.
- la Journée des Associations : c'est comme une foire !
- la tombe payée avant la mort.
- le nombre de Noirs dans le quartier de Barbès.

Ce que vous avez découvert ?

- l'état de la ville d'Orsay, sa prospérité.
- l'accouchement sans douleur, grâce à la péridurale pratiquée à la maternité.
- la prospérité.
- les gens ne s'ingèrent pas dans la vie des autres.
- le respect des lois, des règles (par exemple, dans les files d'attente, on ne se bouscule pas)
- les écoles, le lycée très équipés.
- les monuments anciens.

Ce que vous avez aimé dans les visites que vous avez faites

- la tour Eiffel, les bateaux mouche, la découverte de l'ascenseur et des escaliers roulants du métro... Nous avons utilisé ici beaucoup de moyens de transport différents : à Doutchi, on se sert surtout de ses pieds !
- les massifs de fleurs dans les jardins publics.
- nous avons vu Notre-Dame sur des cartes postales, mais nous n'imaginions pas la réalité.
- à Versailles, nous avons vu la statue de Louis XIV que nous connaissions par l'histoire.
- et puis nous savons maintenant qu'il reste 109 jours avant l'an 2000 !!
- on est aussi contents d'avoir fait des photos, d'être allés au cinéma (voir "C'est quoi la vie ?") où on a vu une vache accoucher ...

Parlez-nous de la différence des coutumes ...

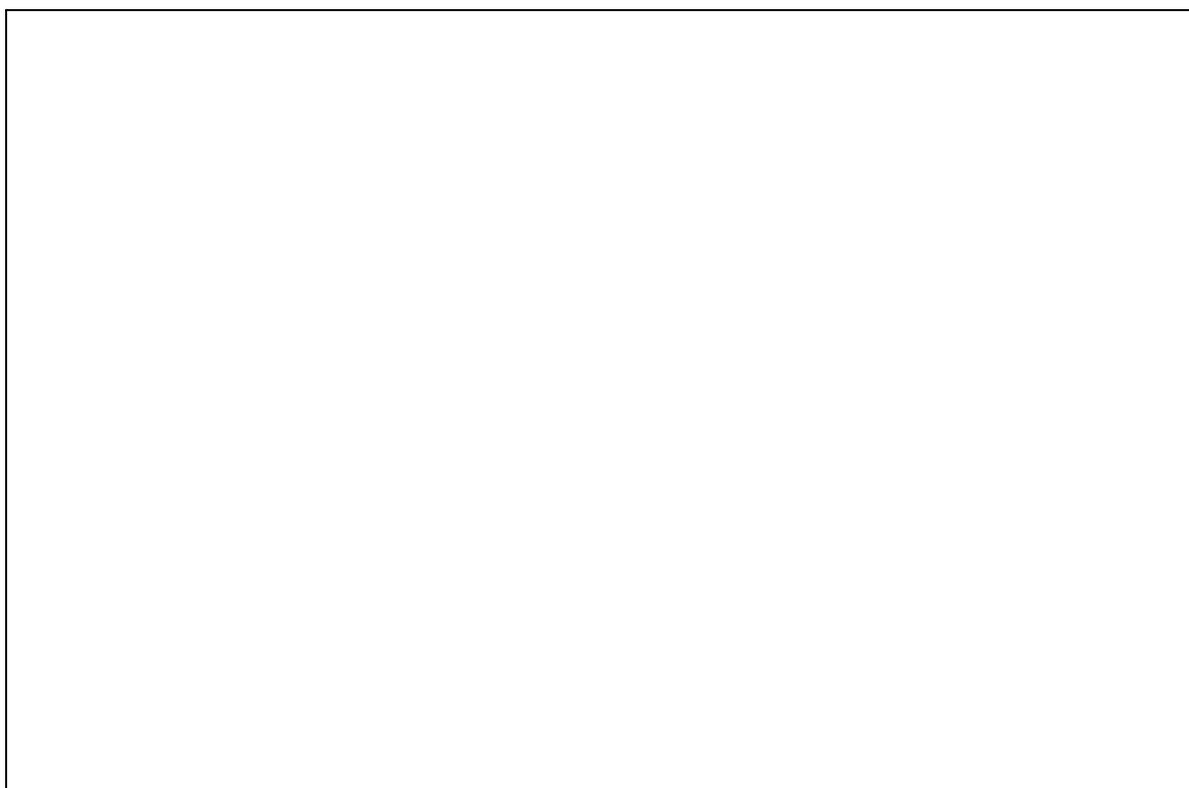
En France, les filles vont vivre avec les garçons : nous ne pouvions pas imaginer cela. Chez nous, un garçon et une fille peuvent s'aimer : ils se voient, et s'ils veulent se marier, le père du garçon envoie un délégué chez le père de la fille et la demande en mariage. S'il y a accord, le mariage a lieu. Il est rare maintenant d'imposer un mari à une fille. Pour prendre une deuxième épouse, la même démarche a lieu. La jeune fille sait que l'homme est déjà marié. Certaines peuvent se marier par intérêt. Les jeunes ont tendance à n'avoir qu'une seule épouse.

Et les différences dans l'alimentation ?

Ici on mange beaucoup de fruits et de légumes, chez nous on mange surtout des céréales. Le mil est l'alimentation de base, nous passons souvent une journée sans fruit ou légume. Pour les repas, on apporte un plat pour les femmes, un pour les filles, un pour les garçons, et un pour le père. Les petits de moins de deux ans mangent avec leur mère.

On ne bavarde pas beaucoup en mangeant. Si quelqu'un prend la parole, on lui dit : "le repas t'a tellement plu qu'il t'a donné une idée !"

Visite à la ferme de Viltain



Remerciements de Mme Tani

Nous prions nos amis d'Orsay et le Conseil Général, sans lesquels nous n'aurions jamais pu effectuer ce voyage, de trouver ici tous nos remerciements et notre gratitude.

Vive l'échange Orsay-Dogondoutchi !

C'est avec émotion que M Hadj Bello et Mme Tani ont rencontré M Bousser qui réside maintenant à Orsay.



M. BOUSSER, Ingénieur agronome à la retraite, a passé plus de 25 ans en Afrique. Il a mis au point et breveté en Côte d'Ivoire un séchoir solaire permettant de conserver les aliments par déshydratation.

Ce séchoir très simple peut être entièrement construit avec les matériaux locaux : il permet de sécher les produits deux fois plus vite que sur un simple étalage au soleil, et les protège de la poussière pendant le séchage.

Lors de notre voyage à Douchi en 1997, sa fille nous confia les plans et le mode de construction de cet appareil que nous avons communiqué aux techniciens locaux.

En juillet 97, M Zika, un artisan local, réalisa ce premier séchoir que nous avons vu fonctionner lors de notre voyage de 1999.



Le séchoir solaire R. BOUSSER permet la conservation des légumes de Douchi

Extrait de la lettre de nos amis, envoyée depuis leur retour au Niger

Elections présidentielles au Niger

Au moment où nous bouclons ce numéro, les résultats des élections du 17 octobre ne sont pas entièrement connus, mais elles semblent s'être déroulées de manière démocratique. Il paraît exclu qu'un candidat obtienne la majorité absolue au premier tour et un deuxième tour devrait être organisé le 24 novembre en même temps que les élections législatives. Nous reviendrons sur cet événement dans notre prochain numéro.

Un jardin maraîcher à Doutchi



Un exemple de groupement : le maraîchage à Aholé.

Nous continuons ici la description des rencontres faites à Doutchi pendant le voyage de février 1999.

Dans ce village situé en bordure de la route de Dosso à Doutchi, l'AFVP a démarré en 1997 un programme de micro-crédits, sur des fonds venant de la Mission de Coopération.

Sont concernés : un groupement mixte de 31 hommes et 17 femmes pour le maraîchage de contre-saison, un groupement pour une banque céréalière, un groupement d'emboucheurs hommes, un groupement d'emboucheurs femmes, et un groupement de femmes pour la production d'huile d'arachide.

Les Orcéens qui ont participé au voyage de février 1999 à Doutchi ont été reçus par le groupement d'Aholé pour le maraîchage, notamment Zika, le technicien, concepteur et coordinateur des travaux, qui leur a montré le site et son puits, qui vient d'être livré. Le site de 1,5 ha est clôturé ; il se trouve sur le dallot (rivière souterraine) Maouri, la nappe phréatique est proche et la variation de

niveau est faible. Le puits de 17 m de profondeur est équipé de poulies (jantes de voitures) pour remonter les seaux. A proximité, un bassin de stockage de l'eau est divisé en 3 compartiments, eux-mêmes reliés à un bassin de distribution qui alimente les parcelles individuelles de culture. Les 2/3 du site seront exploités la 1ère année ; par la suite, la construction d'un 2ème puits est envisagée pour permettre l'exploitation de la totalité du site. Une formation de huit jours sur les techniques d'exploitation agricole est dispensée aux gens du groupement ; ils envisagent de produire entre autres de la pomme de terre. Ils sont au courant des problèmes de surproduction de la salade, qui font baisser les cours.

Les Orcéens ont remarqué un certain ensablement des tuyaux qui pose problème pour l'écoulement des eaux, et ont proposé des solutions simples pour y remédier. Ils ont aussi offert un échantillonnage de graines et souhaité bonne chance au groupement pour la mise en culture. Ils ont reçu les remerciements du chef du groupement pour l'intérêt manifesté.

Venez nous rejoindre pour élaborer des projets

BULLETIN D'ADHESION à l'association "ECHANGES AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER", A envoyer à l'adresse suivante : "3, sentier du champ des cordes, 91400 ORSAY" accompagné d'un chèque du montant de la cotisation annuelle ; soit 100F minimum (50 F pour les jeunes, chômeurs, RMI)

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

TEL :

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.